

Fonds national de la Recherche scientifique Groupe de contact 'Documents rares et précieux'

Résumé de la conférence donnée le 29 novembre 2013

Journée d'étude *Travaux récents et en cours en histoire du livre*

De la « vue à vol d'oiseau » au « plan géométral » : les plans de Mons édités dans les atlas hollandais et français (1649-1736)¹

Christine Gobeaux

De 1645 à 1740, la cartographie urbaine connaît une période transitoire entre le modèle hérité de la Renaissance, c'est-à-dire les « vues cavalières » ou « à vol d'oiseau », et l'apparition du « plan géométral » qui s'imposera à partir de 1750. Pendant cette période, ces deux modèles de plans vont coexister, suivant les objectifs poursuivis par les éditeurs et le public visé. Les « vues cavalières » continuent à être imprimées par les éditeurs hollandais et allemands, et ce jusqu'au XVIII^e siècle, tandis que les éditeurs français, sous l'impulsion de la cartographie militaire et de l'Académie des sciences adoptent le « plan géométral ». À l'opposé de la vue cavalière, le plan géométral, basé sur la méthode de la triangulation, abandonne la perspective pour montrer la ville dans ses dimensions exactes.

Nous nous proposons d'étudier ces deux modèles en prenant comme exemple les plans de Mons publiés entre 1649 et 1736 dans les atlas hollandais de Johan Blaeu, Johan Janssonius et Frédéric de Wit et les atlas français de Sébastien Pontaut de Beaulieu et Nicolas de Fer. Contrairement aux éditeurs hollandais, les Français adoptent le modèle des militaires, le « plan géométral », pour représenter les villes. Ces modèles donnent deux images de Mons : l'une montre la ville avec ses bâtiments en élévation, l'autre, plus abstraite, met l'accent sur les fortifications et les zones inondables. L'intérieur de la ville n'est pas toujours représenté.

En conclusion, la confrontation de ces planches nous montre que l'histoire de l'édition cartographique est d'abord celle des emprunts que se font les éditeurs. Une des raisons en est le procédé de production des cartes : la gravure sur cuivre. D'autre part, la cartographie d'une ville est constituée de « familles » autour de quelques plans que l'on pourrait qualifier de « matrices », ou plans-jalons regroupés en familles, dont les membres diffèrent par l'échelle, le rendu graphique ou les mises à jour. Le plan de Mons paru dans l'atlas de Braun et Hogenberg en 1581 peut être considéré comme la matrice des vues cavalières produites par les éditeurs hollandais aux XVII^e et XVIII^e siècles. Le plan de Mons, modèle géométral édité par Nicolas de Fer en 1690 peut être considéré comme un autre jalon de la cartographie de Mons.

¹ Cette communication est tirée de l'article suivant : Christine Gobeaux, *De la « vue à vol d'oiseau » au « plan géométral » : les plans de Mons édités dans les atlas hollandais et français (1649-1736)* dans *Mons & le Hainaut*, catalogue de l'exposition éponyme, Bibliothèque centrale de l'Université de Mons, 11 octobre-16 novembre 2013.